

La jeunesse est la flamme de la révolution prolétarienne



CEDOC
FONS
A VILADOT

JEUNE GARDE INTERNATIONALE

ORGANE DE

EDITION FRANCAISE - 110 Année. N° 8 — 20 MAI 76 - PRIX: 2F

L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE de la JEUNESSE

**POUR DECLENCHER LA REVOLUTION EURO-
PEENNE AUTOUR DE L'ESPAGNE**

**EN AVANT VERS LE 1^{er} CONGRES DE L'IRJ
A BARCELONE !**

EDITORIAL

Toutes nos forces militantes sont maintenant mobilisées pour préparer le 1er Congrès de notre organisation: L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

La préparation de ce Congrès dans les luttes ouvrières et étudiantes était au centre des travaux de la Conférence Mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie réunie le 18 Avril par l'IRJ.

Elle est au centre du plan d'action adopté par les jeunes participants à cette conférence.

Elle était au centre des travaux du 1er Congrès de notre section espagnole, les Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne, qui s'est récemment tenu à Barcelone.

Pour préparer la révolution socialiste, nous avons décidé de renforcer massivement l'IRJ, arme de la jeunesse révolutionnaire contre le Complot international de la réaction. C'est le but de notre 1er Congrès.

Nous le préparons dans le combat et pour le combat des jeunes ouvriers des principales usines d'Eu-

rope, dans le combat et pour le combat des jeunes lycéens et étudiants.

C'est une véritable course contre la montre que les gouvernements d'Europe et d'Amérique ont engagé contre la révolution montante.

Partout ils renforcent avec précipitation leurs corps répressifs pour écraser la classe ouvrière et la jeunesse, pour imposer leurs plans anti-ouvriers.

Dans les principales usines d'Europe: plans de démantèlement, de rentabilisation, de chômage, cadences infernales, insécurité dans le travail.

Dans les facultés et lycées: sélection accrue, contrôle des universités par le patronat, barrages multiples pour les fils d'ouvriers et de paysans, chômage à la so-

Aujourd'hui jeunes ouvriers et se retrouvent aux premiers rangs des combats contre le vieux monde

suite p.2

Biblioteca de la
I Hemeroteca General
CEDOC

SUITE DE LA 1^{er} PAGE

gangrené de l'imperialisme et du stalinisme.

Ils se méfient de ces partis ouvriers, PC et PS, qui leurs parlent de "démocratie" au Portugal, de "changement démocratique" en Espagne, de passage au socialisme par les "voies démocratiques" et l'union avec les gaullistes en France, avec les démocrates chrétiens en Italie, avec ceux qui ont matraqué et matraquent depuis des années la classe ouvrière et sa jeunesse.

A ces jeunes combattants, l'IRJ dit clairement: construisons l'organisation internationale de la jeunesse qui prépare l'affrontement contre les forces coalisées de la réaction internationale.

Aucune illusion! Il n'y aura de liberté et de démocratie que celle que nous construirons dans nos luttes! Il n'y aura de socialisme que celui des conseils ouvriers centralisés qui détruiront l'état bourgeois! Il n'y aura de socialisme que dans notre combat pour les ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, pour préparer la révolution autour de son déclenchement imminent en Espagne!

Les PC et PS mentent. Avec leurs phrases soufflantes sur la "démocratie", ils cachent la préparation accélérée par la bourgeoisie de la guerre civile contre le prolétariat et sa jeunesse. Les illusions qu'ils entretiennent ne peuvent permettre que de livrer sans défense la classe ouvrière à la violence armée des corps répressifs de la bourgeoisie.

Les organisations centristes qui parlent de socialisme et de révolution, les appuient dans cette voie en réclamant des gouvernements PC-PS.

Car faut-il être sorcier pour comprendre que c'est la guerre civile que prépare le gouvernement Giscard en France quand son ministre de l'intérieur Poniatowski affirme à l'Assemblée Nationale que les manifestants sont des "délinquants" et des "criminels"? Quand il renforce sa police et la fait intervenir sauvagement contre les manifestations étudiantes, contre les jeunes travailleurs qui font la grève des loyers de la Sonacotra? Quand il expulse, matraque, emprisonne, intimide?.

De quelle "rupture démocratique" nous parle donc le PCE et le PSOE



réunis dans la "plata-Junta" qu'ils ont constitué en Espagne avec des secteurs de la bourgeoisie et des franquistes "repentis"? De celle qui a permis à la dictature d'envoyer ses policiers briser les grèves ouvrières et les manifestations du 1er Mai? De la "démocratie négociée" contre les masses ouvrières et leur avant-garde, le PORE (section espagnole de la IV^{ème} Internationale) et les JRE (section de l'IRJ)?

Six militants accusés d'appartenir au PORE viennent d'être arrêtés au compte de cette "démocratie négociée". Dans la préparation de son 1er Congrès à Barcelone, l'IRJ combattra pour la libération immédiate des emprisonnés politiques en Espagne et des six camarades: Queral, Borrás, Moner Thomas, Rosset, Bengoa et Guinée!.

De quelle "démocratie" nous parle-t-on aujourd'hui au Portugal? Sinon de celle qui permet la préparation du coup d'état fasciste par Spínola et consorts en liquidant les conquêtes de la classe ouvrière et les organes autonomes qu'elle a construits dans son combat (commissions de travailleurs, de "moradores"; etc.)

Avec la IV^{ème} Internationale, l'IRJ est la seule organisation à combattre pour préparer l'affrontement inévitable. A l'organiser!

C'est cela qui sera au centre de son 1er Congrès.

Combattre toute illusion sur les

suite de la page

"changements démocratiques", préparer l'affrontement international entre les classes. Organiser cet affrontement autour du déclenchement de la révolution espagnole.

Faire de la jeunesse ouvrière organisée dans l'IRJ les bataillons de choc de cet affrontement!

Et c'est pourquoi le 1er Congrès de l'IRJ assurera la participation massive de jeunes ouvriers à la Conférence Ouvrière Mondiale pour les Etats Unis Socialistes d'Europe et contre la "coexistence pacifique" que convoque la IVème Internationale cet été à Barcelone.

Mais déjà lors de ce Congrès, les jeunes délégués élaboreront et travailleront sur les campagnes spécifiques que l'IRJ va développer parmi la jeunesse ouvrière et étudiante pour préparer l'affrontement entre les classes autour de l'Espagne, pour appuyer le déclenchement de la révolution espagnole et rompre l'isolement de la révolution portugaise, pour organiser dans ce combat l'auto-défense des masses en lutte, pour arracher la libération des camarades emprisonnés en Espagne.

Notre 1er Congrès à Barcelone défiant la répression franquiste.

Notre 1er Congrès pour libérer les camarades emprisonnés en Espagne.

Notre 1er Congrès contre le chômage et la répression organisés à l'ouest par l'imperialisme et à l'est par la bureaucratie stalinienne.

NOTRE 1er CONGRES POUR LA REVOLUTION!

Sécretaire Général de l'IRJ

j'adhère à l'IRJ

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

LIEU DE TRAVAIL:

SYNDICAT:

à retourner à C. DELAIR

6, imp. Poule PARIS 75820

Espagne: Congrès des jeunes pour la Révolution

Extraits de la résolution

Les JRE, section de l'IRJ, réunissent leur congrès aujourd'hui, afin de donner une impulsion décisive à la lutte pour transformer le monde en renversant le vieil ordre des exploiteurs et en instaurant la dictature révolutionnaire du prolétariat, premier pas vers le communisme...

Le PCE stalinien de Carrillo, et derrière lui le PSOE social-démocrate, les maoïstes etc, ont porté leur trahison à son point culminant ces derniers mois, en désorganisant systématiquement la grève générale par la "Coordination démocratique", pacte avec le gouvernement pour maintenir la monarchie fasciste en étranglant la révolution et son avantgarde, le PORE /section de la IVème Internationale/ et les JRE /section de l'IRJ/.

La désorganisation, la neutralisation des délégués ouvriers, les agressions physiques, et la campagne de silence sur les forces de la IVème Internationale en Espagne, ce sont les caractéristiques de ce complot contre-révolutionnaire.

Ce complot signifie laisser en prison les camarades arrêtés et laisser dans la rue les licenciés et les chômeurs chroniques, laisser la main libre à la répression fasciste criminelle /massacre de l'ETA, les arrestations avant le premier mai, etc./ et au patronat exploiteur...

La défense des intérêts ouvriers et populaires exige la prise du pouvoir...

Les ouvriers ont fait un pas énorme dans leur organisation indépendante contre les capitalistes. Depuis la fin de février, on n'a cessé d'élire des délégués et certains comités pour organiser la mobilisation, hors de la CNS /syndicat fasciste/. Immédiatement, tous les ennemis du prolétariat se sont efforcés de les neutraliser, de les transformer en simples organes de pression pour les conventions collectives ou en négociateurs de la misère.

Sous une forme ou une autre, ils veulent les subordonner à la "Coordination démocratique" et par là aux capitalistes. Notre tâche est d'organiser les luttes pour le gouvernement ouvrier

suite p.4
BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION
I. Hemeroteca General
CEDOC

suite de la p.3

et paysan, réunissant en un seul poing toutes les luttes, tous les exploités et opprimés. Nous devons lutter donc, pour que les délégués et les comités se lèvent... pour organiser la lutte révolutionnaire, abattre le franquisme, pour l'assaut du pouvoir, les délégués et les comités doivent de doter de leurs piquets d'extension et d'autodéfense de la grève, de leurs milices, pour mobiliser tout le peuple travailleur....

... Dans les affrontements dans toutes les actions de masses, les JRE doivent déployer leur drapeau, doivent combattre dans les premiers rangs, organisés militairement en commandos, bataillons et régiments. Les milices des JRE, les Milices de la Jeunesse Révolutionnaire, composés des camarades combattifs et résolus, seront les porte-drapeau de la mobilisation, organisant les piquets et les milices ouvrières dans toutes les usines, encadrant les actions des masses...

Cet ample travail de masses exige notre sortie de la clandestinité, notre présentation comme militants de l'internationale... dans toutes les mobilisations...

C'est la base, mais c'est encore insuffisant... Il faut une véritable campagne pour poser les bases /argent, locaux, armes et autres moyens/ pour l'assaut contre la vieille société. Le premier congrès des JRE lance cette campagne avec l'objectif de 3 millions de pesetas ce mois., pour la révolution.

Nous devons faire de notre presse, "Jeune Garde Internationale" et "Juventud Revolucionaria", l'organisatrice de tout le travail, l'organisateur de la jeunesse révolutionnaire. C'est la tâche de tous les militants d'en faire notre arme la plus puissante, en la diffusant dans toutes les actions de masses, en faisant s'abonner tous les jeunes, en en discutant l'argent et en l'améliorant par des contributions continues /correspondances, lettres, articles, photos.../.

Notre objectif immédiat est de réaliser le Congrès de l'IRJ à Barcelone, bastion du prolétariat espagnol et cœur de la révolution que nous préparons. Congrès qui préparera directement la participation de la jeunesse à la Conférence ouvrière mondiale pour les Etats unis socialistes d'Europe, convoquée par la IVème Internationale le mois de juillet prochain à Barcelone. Cette préparation suppose l'accélération de l'éclatement de la révolution espagnole, son renforcement et son extension à toute l'Europe comme première étape de la révolution mondiale.

libérons nos camarades...

Le premier congrès des Jeunesses révolutionnaires d'Espagne s'est tenu au début de mai, alors que la dictature moribonde tente une contre-offensive contre la classe ouvrière. Elle frappe avant tout le PORE, section de la IVème Internationale et les JRE, section de l'IRJ, les seules organisations qui préparent la prise du pouvoir par la classe ouvrière, en organisant la grève générale par la formation des comités ouvriers.

C'est pourquoi la police vient d'arrêter six militants qu'elle accuse d'appartenir au comité local du PORE de Bajo Llobregat (banlieue ouvrière de Barcelone), de les détenu dans ses locaux au delà du délai légal de garde à vue, de les torturer.

C'est pourquoi l'IRJ, en préparant son premier congrès qu'elle tiendra à Barcelone appelle toute la jeunesse ouvrière à participer dans la campagne de la IVème Internationale pour libérer les camarades QUERALT, MONER THOMAS, ROSSET, BENGUA et GUINEA !

ABONNE-TOI

nom:

1 an, 24 n°: 30f.

prénom:

6 mois: 15f.

adresse:

(préciser pli clos ou non)

paiement à l'ordre de C. Delair, 6 imp. Poule, Paris 75 020

FONDE LE 2 MAI, LE COMITE OUVRIER INTERNATIONAL APPELLE:

SAUVONS MOUSTAFA DJEMILEV !

meeting international à Paris le 11 juin

...Seule, la classe ouvrière internationale, par son action décidée, peut libérer ces militants et tous les autres emprisonnés politiques. C'est aussi la classe ouvrière qui est la plus concernée par cette campagne, car c'est au nom du socialisme qu'est menée cette répression féroce. C'est au nom du socialisme que Brejnev et Husak s'acharment sur des communistes et des socialistes. C'est pourquoi cette répression fournit des armes puissantes à la réaction bourgeoise pour tenter d'identifier le socialisme aux camps et hôpitaux psychiatriques "spéciaux", à la violation des droits et libertés ouvrières élémentaires...

Le Comité Ouvrier International appelle à une large mobilisation des travailleurs et l'organise...

Il appelle à s'y joindre notamment :

- les militants des partis communistes, dont très nombreux ont déjà participé à diverses initiatives; vos directions, camarades, ont dû reconnaître, après un long silence, l'existence de cette répression... Il faut passer des paroles aux actes: votre place est dans le Comité pour mobiliser les travailleurs;

- tous ceux, organisations politiques et syndicales, militants et démocrates, qui luttent contre la répression dans tous les pays, et en particulier au Comité contre la répression à l'Est et à l'Ouest, récemment fondé; s'il s'agit d'une lutte commune et unie, on ne peut mettre sur le même plan la répression fasciste et celle pratiquée au nom du socialisme...

Le Comité ouvrier international organise son combat autour et par la publication et la diffusion massive de son Bulletin d'Information.

Il décide de centraliser cette campagne dans une première phase autour de l'objectif de la libé-

ration de Moustafa Djemiliov, communiste soviétique récemment jugé et condamné à 2 ans et demi dans un camp de "travail correctif", en concentrant ainsi autour de cet objectif la mobilisation pour la libération de tous les emprisonnés.

Pour cela, le Comité convoque, pour le 11 juin à Paris, un meeting international, pour préparer des manifestations devant l'ambassade de l'URSS dans divers pays. Sa préparation se fera notamment par :...

- l'organisation, dans les usines comme Renault en France, Seat de Barcelone, Ford de Detroit, de réunions d'information avec prise de position des syndicats et autres organisations;

- des démarches pour que des délégations d'ouvriers, de syndicats et d'organisations ouvrières politiques, des avocats et journalistes, puissent se rendre en URSS pour enquêter sur les conditions du procès de DJEMILIOV et sur celles de sa détention;

- la création de branches nationales du Comité, particulièrement en Italie, aux USA, au Portugal, et en Amérique Latine;

- le lancement d'une campagne financière internationale autour du meeting du 11 juin...

Paris, le 2 mai 76

Signataires: les Comités ouvriers de France, d'Espagne, de Suède, contre la répression dans les pays de l'Est; la IVème Internationale; l'IRJ; militants syndicaux; militants communistes français, espagnols et tchécoslovaques.

Adresse du Comité :

COMITE OUVRIER INTERNATIONAL
POUR LA LIBERATION IMMEDIATE DES
EMPRISONNES POLITIQUES EN URSS ET
DANS LES AUTRES PAYS DE L'EST

6 impasse Poule (au 24 r de Vignoles)
75020 Paris (métro Avron)
tél.: 370 4141

JOR de France...

centraliser les luttes, préparer la grève générale !

Le 1er Mai en France a montré l'état de la lutte des classes en France.

Toutes les couches opprimées de France sont entrées en lutte. Les cortèges d'usines périphériques de la métallurgie, en grève depuis deux mois, six mois, un an; ceux des imprimeries en grève depuis 2 ans comme certaines; ceux des soldats et des paysans montraient la mobilisation de la classe ouvrière mais en même temps l'élément déterminant qui lui manquait: sa centralisation.

Au moment de la formidable mobilisation lycéenne et étudiante contre la réforme du second cycle, véritable entreprise de démantèlement de l'Education Nationale (c'est à dire des acquis que la classe ouvrière y a conquis), le Gouvernement Giacard a répondu par une répression des plus féroces, allant même jusqu'à attaquer la tête des manifestations.

Mais aussi, le gouvernement envoyait ses CRS occuper certaines facultés telle que Clignancourt.

Libérer Clignancourt signifiait directement l'affrontement avec l'état policier et c'est cela que les stalinien et les différents centristes voulurent à tout prix éviter. Toutes les manifestations tournaient dans Paris sans objectif précis et donc sans détermination. Les CRS pouvaient donc s'appuyer sur cette dispersion politique et donc organisationnelle pour frapper encore plus fort.

En même temps l'appareil stalinien utilisait barrage après barrage pour empêcher que la mobilisation étudiante rejoigne celle de la classe ouvrière sur le terrain de l'affrontement avec l'état.

L'exemple pris de la lutte des étudiants qui n'est pas finie malgré les déclarations stalinien, montre les problèmes à résoudre par la jeunesse ouvrière en tant que secteur avancé du prolétariat en vue de l'affrontement victorieux avec l'état bourgeois.

L'objectif des JOR de France doit être clair dans sa tâche de participer à la victoire de la révolution européenne: abattre sa propre bourgeoisie!

Cela signifie, mettre en branle les bataillons décisifs du prolétariat de France (Renault, Usinor) sous notre direction, c'est-à-dire en vue de la destruction de l'état bourgeois, pour le gouvernement ouvrier et paysan.

Nous mettre à la tête du déclenchement de la grève à Renault-Billancourt signifie que nous centralisons tous les secteurs de la jeunesse pour l'affrontement avec l'état.

A Renault, la bourgeoisie frappe par le moyen du chômage qui signifie dans cette usine l'accroissement des cadences, des accidents du travail et l'embauche des jeunes intérimaires sous-payés sans droits syndicaux.

Renault, le secteur ouvrier le plus organisé et ayant arraché le plus d'acquis se trouve le premier frappé et de façon ouverte par la bourgeoisie.

La mobilisation contre les cadences, pour que les jeunes intérimaires aient les mêmes droits et salaires que les autres ouvriers, pour l'échelle mobile des heures de travail, ce qui signifie la baisse des cadences et de l'emploi pour les chômeurs a commencé à être engagée par les JOR dans l'usine. Ceci avec des résultats qui montrent que la haine et la volonté de combat de la jeunesse ouvrière ne manquent pas.

L'appareil stalinien a répondu que c'était une provocation.

Nous combattons pour que cette mobilisation se dote de ses organes autonomes intégrant les syndicats: les comités de grève élus par les assemblées générales ouvrières.

Sur la base de cette mobilisation, à l'initiative de laquelle nous sommes, nous devons nous y mettre à la tête: d'une part en développant et renforçant les organes autonomes de la classe ouvrière, d'autre part et dans ce combat, en gagnant et syndiquant les jeunes ouvriers pour que le syndicat devienne une arme hardie de mobilisation en renouvelant les vieilles directions stalinien par des ouvriers révolutionnaires.



C'est ainsi, en engageant dans ce secteur décisif l'affrontement avec l'état bourgeois, que nous posons la généralisation de la grève à toute la France.

Et nous donnons un objectif clair aux étudiants qui continuent de lutter avec courage, malgré le manque de perspectives offertes par les gauchistes et centristes: avec la classe ouvrière, l'heure est à l'affrontement avec le gouvernement: CRS, HORS DES FACULTES! La prochaine manifestation doit se diriger vers Clignancourt pour en faire sortir les forces répressives de l'état bourgeois. Cela nécessite la participation de la jeunesse ouvrière.

C'est dans ce cadre du combat pour abattre notre propre bourgeoisie que nous soutenons la lutte des ouvriers d'Espagne par l'organisation du boycott contre le franquisme.

A Renault-Billancourt, l'atelier 97 est celui du contrôle des pièces à destination des différents pays. Ici doit commencer à être organisé le blocage des pièces en direction de l'Espagne. Les JOR s'attellent à cette tâche. Le premier contacts ont été pris. Les jeunes du CKD CKD de Flins, ceux des PTT doivent commencer à travailler dans cet objectif.

C'est dans le développement de cette bataille que les JOR renforceront leurs cercles; en créeront de nouveaux et éliront leurs délégués au Congrès de l'IRJ.

Camarades! En avant pour la destruction de l'état policier bourgeois de France!

ORGANISONS LA GREVE GENERALE POUR LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN!

BOYCOTT DE L'ESPAGNE FRANQUISTE:
A BAS L'EUROPE DU CAPITAL ET DE LA REACTION STALINNIENNE!

Alain Cavalier

L'IRJ S'IMPLANTE EN SUEDE

Un groupe encore réduit de jeunes suédois et immigrés a commencé à travailler pour proclamer en Juillet la section suédoise de l'IRJ. Ils se sont constitués à l'initiative de la section de la IVème Internationale la Ligue ouvrière révolutionnaire (SRAF), en Cercle de Jeunes révolutionnaires.

Le Cercle a commencé à aller diffuser des tracts à l'usine d'automobiles SAAB près de Stockholm.

Le 1er mai, le cercle a vendu massivement le premier numéro de son journal avec le "Manifeste" de l'IRJ, adopté à sa fondation à Berlin, le 27 décembre 1975, en appelant à une rencontre dans un centre de jeunes avec un représentant de la section française de la IVème Internationale et le cercle. La discussion a continué le 2 mai, avec pour résultat l'adhésion de 3 nouveaux camarades au Cercle.

Le cercle participe activement au Comité ouvrier de Suède contre la répression en Europe de l'Est. Il a participé à la manifestation organisée par celui-ci le 24 avril devant l'ambassade de Roumanie pour défendre les réfugiés chiliens en Roumanie, victimes de la répression stalinienne parce qu'ils voulaient manifester contre la venue de Ford, président des USA, en Roumanie.

Le cercle a appelé à une manifestation devant le bureau d'immigration, le 19 mai, afin d'exiger le droit d'asile pour les réfugiés chiliens qui ont dû quitter la Roumanie.

Le noyau de l'IRJ en Suède sera présent au premier Congrès de l'IRJ, fin mai à Barcelone!

C'est de l'Internationale qu'ont besoin les ouvriers hongrois

(Quatre questions à une camarade hongroise, KLARA PADOS)

Jeune Garde Internationale: Tu viens d'arriver de Hongrie. Le pays de la révolution des conseils ouvriers de 1956 est celui où la bureaucratie pousse le plus loin, après la Yougoslavie, la "réforme économique". Quelles en sont les conséquences pour la jeunesse ouvrière ?

K.P. : La situation économique de la Hongrie est grave, on pourrait la comparer avec la confiture s'étalant sur une table, on en ramasse d'année en année avec une "nouvelle" réforme économique.

Parmi les pays de l'Est, c'est peut-être en Hongrie que la pénétration du capital occidental est la plus forte : sous la forme de commerce, investissements, crédits, ainsi les vagues de la crise capitaliste touchent directement le pays, renversant régulièrement l'économie planifiée.

La récente crise du pétrole a été largement cachée (comme en URSS et dans les autres pays de l'Est) par l'appareil bureaucratique. La conséquence en est que le pays a épuisé ses réserves et ses devises - pour sauver la situation, le gouvernement s'est adressé à des banques privées capitalistes pour obtenir des crédits à des taux usuriers. Il a fallu donc inventer une nouvelle réforme économique pour essayer d'équilibrer le bilan économique.

La classe ouvrière en a assez des réformes, car elles ne servent que d'une part comme prétexte pour une augmentation régulière et importante des prix et d'autre part pour permettre encore l'augmentation des différences de niveau de vie. D'un côté les villas de luxe et la fainéantise grassement rétribuée aux dépens des travailleurs, de l'autre les familles nombreuses d'ouvriers vivant dans une sale pièce, et des masses de travailleurs vivant avec des salaires de misère.

L'appareil d'Etat et du parti prend une importance de plus en

plus demeurée et s'installe sur le dos des travailleurs, ne s'occupant nullement de la situation économique allarmante du pays, du gaspillage de matières premières et des connaissances humaines. Eux, ils ont des salaires fixes et des primes sûres, et cet appareil se gonfle en créant sans cesse des postes de "travail" artificiels en masse. Il est vrai qu'on a pris des "mesures" contre ce gaspillage, mais cela ne sert qu'à essayer de tromper les travailleurs - et les fainéants connaissent très bien les "petites portes" - comme on dit chez nous - c'est à dire comment détourner la loi. Alors que les enfants d'ouvriers et de paysans ne peuvent presque plus accéder à l'université, aux grandes écoles, parce qu'eux, ils ne mangent pas du pain des "pistons", des "relations socialistes". Ils sont donc privés du droit à l'enseignement, comme des autres droits démocratiques gagnés dans le combat, et avant qu'ils puissent s'en servir, comme la liberté de la presse, la liberté d'expression, d'association, le droit de grève.

J.G.I. : Quelle lutte mène la classe ouvrière hongroise contre la bureaucratie ?

K.P. : L'appareil stalinien est obligé d'expliquer ses mesures, s'il ne veut pas admettre l'échec de sa politique économique, la dégénérescence du socialisme. En même temps il devient plus cynique et impitoyable avec la classe ouvrière, parce que le temps est passé quand les ouvriers - en partie du moins - ont cru ses mensonges.

Ils sont devenus conscients qu'ils étaient dépossédés, ils n'ont pas leur mot à dire ni dans les affaires du pays, ni dans la politique extérieure - alors que c'est eux qui devraient diriger, c'est leur droit !

UB
suite p 9
i Hengeroteca General
CEDOC

Le gouvernement les traite comme un troupeau de moutons, comme s'ils ne savaient pas ce qui est bon pour eux, ce qu'ils doivent faire, comme s'ils avaient besoin de la tutelle de ces faux "bergers".

Mais la classe ouvrière et surtout sa jeune génération regarde de plus en plus avec un esprit de combat les agissements et l'enrichissement de la bureaucratie, et la résistance concrète apparaît : le 15 mars (anniversaire de la révolution de 1848, symbole de la lutte pour la liberté), les manifestations se succèdent, des actions isolées, donc sans issue, sous forme de grèves ou d'autres formes de résistance apparaissent. Même dans la seule organisation de jeunesse - les JC - créée et contrôlée par la bureaucratie, les jeunes ouvriers et étudiants expriment leur hostilité. La dernière "normalisation" de l'organisation, lors de la préparation de son congrès, qui se tient ces jours-ci, en est la preuve.

Pour ceux qui soulèvent et commencent à organiser la lutte contre la bureaucratie, le gouvernement réserve la prison ou l'exil forcé à l'Occident.

Les ouvriers hongrois regardent d'un mauvais oeil les agissements des partis communistes et socialistes dans les autres pays de l'Est et dans les pays capitalistes, car ils ont fait l'expérience de la politique de ces partis sur leurs propres peaux depuis des décennies. Ils savent que ce ne sont pas ces partis qui seront leur avantgarde dans la lutte pour le pouvoir.

J.G.I. : Peux-tu expliquer aux lecteurs de notre journal comment la bureaucratie se prépare à l'affrontement avec les travailleurs ?

K.P. : La bureaucratie ne transmettra pas son pouvoir chéri, elle fera tout pour le défendre contre les travailleurs. C'est pour cela qu'elle s'allie avec la bourgeoisie occidentale, sans son soutien et sans celui de la bureaucratie de l'URSS, elle ne pourra garder longtemps le pouvoir. Elle est effrayée par la force de la classe ouvrière, elle n'a pas oublié la révolution des conseils de 1956. Elle prépare

des mesures de répression qui traquent sa panique. Une preuve en est la dernière loi sur la "Défense nationale" qui, en fait, su bordonne toutes les forces de répression : armée, police, la "garde ouvrière", sous la direction directe du parti, et dont le sens est la préparation codifiée des mesures de guerre civile contre les travailleurs. Comme le dit le texte de la nouvelle loi : "pour le maintien de la sécurité intérieure de l'Etat, les mesures prévues en cas de guerre peuvent être prises provisoirement dans le cas où il y a un danger menaçant la sécurité de l'Etat et aussi si cela est nécessaire pour la sauvegarde de l'ordre public. On peut réglementer la présence de la population dans les lieux publics, la présence dans certaines parties du pays où le déplacement dans certaines parties du pays, le trafic dans les zones frontalières, supprimer les passeports etc...." Et ce n'est encore que ce qui a été rendu public !

J.G.I. : Le premier congrès de l'IEJ lancera la préparation, par la jeunesse ouvrière de tous les pays, de la conférence ouvrière mondiale pour les Etats Unis socialistes d'Europe, organisée par la IVème Internationale. Quelle est la place de la jeunesse travailleuse de Hongrie dans cette lutte ?

K.P. Les travailleurs hongrois savent que le changement est inévitable, mais pour le moment ne savent pas comment celui-ci peut se joindre au mouvement révolutionnaire qui s'étend en Europe. Or ils sont sûrs de la nécessité impérieuse de cette jonction, car la révolution hongroise de 1956 leur a montré que seuls ils ne peuvent pas réussir, ne peuvent pas vaincre la sainte alliance des impérialistes et des stalinien qui s'est installée sur le dos de la classe ouvrière mondiale...

Je pense que la tâche de la IVème Internationale est de lier la lutte des ouvriers et des jeunes hongrois aux luttes de leurs frères à l'Est et à l'Ouest, en partant des luttes des ouvriers portugais et espagnols. De ce type de contacts on a besoin en Hongrie. Ils'agit de notre lutte en commun, contre nos

Jeunes ouvriers de FORD RIVER ROUGE DETROIT aux ouvriers des usines FORD en Espagne

Camarades.

Nous saluons votre combat pour en finir avec le chômage, la répression et la guerre, pour abattre la monarchie fasciste et établir un gouvernement ouvrier !

Nous avons décidé de nous unir dans la lutte pour centraliser ce combat dans la construction du parti mondial, de nous unir dans la mobilisation et son organisation pour le Congrès Mondial de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse à Barcelone, en Espagne, fin mai.

Nous avons décidé :

- d'organiser une grève sur le tas dans l'atelier clé de l'usine Rouge, le 20 mai, pour les mots d'ordre : **ARRETER LES LICENCIEMENTS, CONTRE LA FERMETURE DE L'USINE DES MOTEURS, IMPOSER L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL ET DES SALAIRES, ARRETER TOUTES LES COMMANDES POUR LE ROI FASCISTE D'ESPAGNE, BLOQUER LES ACCORDS ENTRE FORD ET CE ROI !**

- de mobiliser tous les jeunes ouvriers pour prendre la direction du syndicat, pour démettre WOODCOCK, RINALDI et Co. pour avoir tenté d'opposer les ouvriers de Rouge contre les ouvriers en Espagne, pour collaboration avec l'ennemi de classe - la compagnie, les partis et politiciens impérialistes "Démocrates" et "Républicains", pour transformer le syndicat en une arme des masses !

- de collecter 2500 dollars pour financer ce travail par le fonds des syndicats et les soutiens équivalents au salaire d'une demi-journée des ouvriers, de nos amis, d'étudiants, intellectuels, démocrates et autres sympathisants de la cause de la classe ouvrière !

Pour réaliser ces objectifs, camarades, nous sommes en train d'organiser des cercles des Jeunes Ouvrières Révolutionnaires des USA pour construire le parti ouvrier, ainsi que des délégations pour obtenir le soutien d'autres ouvriers, etc.

Voilà les salutations que nous envoyons à vous qui luttez dans le pays de la dernière dictature fasciste en Europe. Voilà comment nous allons saluer le roi Juan Carlos, lorsqu'il arrivera dans le pays clé de l'impérialisme mondial. Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

12 avril 76

Cette lettre est soutenue par plus de cent ouvriers et jeunes, dont plus de cinquante de l'usine Ford River Rouge.



1886 : la bombe de Chicago.

suite de la p. 9

ennemis communs. Il est nécessaire de centraliser ainsi la lutte de la classe ouvrière, car sa force s'émiette dans des actions isolées. La conférence ouvrière mondiale de Barcelone pour les Etats unis socialistes d'Europe, contre la "coexistence pacifique" trouvera un écho immédiat et favorable parmi les ouvriers hongrois, car c'est une réponse et en même temps la solution à leur lutte pour la défense des conquêtes socialistes, pour les libertés démocratiques, pour reconquérir leur pouvoir.

Klara Pados

Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
CEDOC

LE MARXISME: L'ARME DE NOTRE LUTTE

"...Mais le rôle du journal ne se borne pas à la simple diffusion des idées, à la simple éducation politique et le gain d'alliés politiques. Le journal n'est pas seulement le propagandiste collectif et l'agitateur collectif, mais aussi l'organisateur collectif. Dans ce sens, on peut le comparer à un échafaudage qu'on construit autour du futur bâtiment, qui indique ses contours, facilite le contact entre les ouvriers individuels, les aide à se distribuer le travail et à revoir les résultats d'ensemble, obtenus par le travail organisé. A l'aide du journal et en liaison avec lui se créera d'elle même l'organisation permanente qui s'occupera non seulement du travail local, mais aussi du travail régulier général et qui apprendra à ses membres à suivre attentivement les événements politiques, à apprécier leur signification et leur influence sur les différentes couches de la population et à élaborer les moyens efficaces par lesquels le parti révolutionnaire puisse agir sur les événements..."

Lénine, "Par quoi commencer", 1901

construire l'IRJ : renforcer son journal international

Le nom, et même des citations de Lénine, falsifiées et coupées de leur contexte ont été utilisés par les ennemis de la classe ouvrière contre la révolution. Lénine l'a prévu lui même. Pour nous, la jeune garde de la révolution, il s'agit d'étudier son combat afin d'en tirer les enseignements pour la victoire de cette révolution.

"Par quoi commencer" (et plus tard "Que faire") a été écrit pour exposer le "plan" de Lénine et de l'Iskra: rassembler l'avantgarde ouvrière pour la première offensive de la révolution russe. Au centre de ce plan : le développement du journal révolutionnaire, constructeur du parti.

Lénine et l'Iskra ont combattu pour réaliser ce plan contre les "théoriciens" de la capitulation, contre ceux qui prétendaient que la classe ouvrière "n'était pas mûre" pour le combat politique d'envergure, d'ensemble, pour aller vers le pouvoir. C'est parce que les bolchéviques, à travers une lutte tenace, ont mené à bien la réalisation de ce "plan", ont construit le parti révolutionnaire, que la révolution d'Octobre a pu ouvrir l'ère de la révolution mondiale.

Comme les enseignements de Lénine sont actuels ! Une puissante offensive de la classe ouvrière internationale ébranle l'ordre des exploités à l'échelle internationale. Contre elle,

les gouvernements bourgeois complotent et utilisent au maximum les services de la caste réactionnaire du Kremlin. Leurs efforts se basent sur la division de la classe ouvrière. Ils tentent de l'enfermer dans les frontières nationales, de séparer la classe ouvrière des pays capitalistes de celle des pays des conquêtes d'Octobre. Les partis liés au Kremlin tentent même de diviser la classe ouvrière par branches et par usines, désorganiser sa lutte. Ils sont aidés par les centristes qui, au nom de la révolution, couvrent les opérations de désorganisation des staliniens et des réformistes.

Continuant l'oeuvre de Lénine et des bolchéviks, la IVème Internationale a pris l'initiative de rassembler les jeunes ouvriers pour construire le parti international de la révolution victorieuse autour de celle qui commence en Espagne.

Dans ce "plan" dont l'IRJ est le moyen principal, de rassembler dans la IVème Internationale les organisateurs des conseils ouvriers pour mener la classe ouvrière à son propre pouvoir, aux Etats unis ouvriers d'Europe comme première étape vers la République universelle des soviets, le développement du journal international de la jeunesse a un rôle central. Journal international, parce que c'est une organisation internationale que nous construisons,

et non une somme d'organisations nationales. Seulement un tel journal peut porter cette organisation dans les grandes usines à l'Ouest et à l'Est, parmi les jeunes travailleurs, ainsi que parmi les jeunes chômeurs, les lycéens et collégiens, et étudiants, dont l'avenir est le chômage et la déqualification dans cette société.

Notre entreprise a de grands précurseurs, dont nous devons apprendre. En 1914, la IIème Internationale, minée par l'adaptation de son appareil à l'ordre bourgeois dans les principaux pays capitalistes, s'est effondrée honteusement. Ses principales sections ont aidé leur propre bourgeoisie à transformer la classe ouvrière en chair à canon de la guerre impérialiste. Dans la minorité de révolutionnaires qui ont lutté contre cette capitulation pour construire la IIème Internationale, aux côtés des bolchéviques, les jeunes révolutionnaires ont joué un rôle fondamental. Ils étaient une poignée qui ont fondé "l'Internationale de la jeunesse", nonseulement le premier journal international de la jeunesse révolutionnaire, mais le premier journal ouvrier révolutionnaire international. En pleine guerre, ce journal diffusé au prix des plus grands sacrifices par-

mi les masses de la jeunesse ouvrière, a organisé plusieurs journées internationales d'action contre la guerre, puis le soutien à la révolution d'Octobre 1917. Il est devenu "l'échafaudage" de l'organisation: de l'Internationale communiste des jeunes. Ce sont les militants de cette organisation qui ont constitué, plus tard la force principale de l'Opposition de gauche contre la dégénérescence de la IIIème Internationale, sa stalinisation.

Pour remplir son rôle d'organisateur de la jeunesse pour la révolution internationale, notre journal doit non seulement être diffusé largement dans la jeunesse ouvrière (la progression de sa diffusion est la principale mesure du progrès de l'IRJ), non seulement annoncer et expliquer les actions de l'IRJ. Dans ses colonnes doivent s'exprimer les expériences des jeunes, le bilan des actions engagées. Chaque action, chaque regroupement de jeunes ouvriers dans l'IRJ doit donner lieu à une correspondance à Jeune Garde Internationale. C'est ainsi qu'elle deviendra le principal centralisateur politique de l'IRJ.

C. MARTIN

40.000 f. pour le 1^{ER} Congrès!

Achetez, diffusez, soutenez financièrement

JEUNE GARDE INTERNATIONALE

JOVEN GUARDIA INTERNACIONAL, éd^{on} espagnole
INTERNATIONAL YOUNG GUARD, éd^{on} anglaise

JE VERSE 5, 10, 20 Frs

NOM :

ADRESSE :

LIEU DE TRAVAIL :

SYNDICAT :

directeur de la publication: C. DELAIR
ecrire: C. Delair, 5 imp. Poule, Paris 75 020.